

SEIZIÈME CATÉCHÈSE

PREMIER DISCOURS

SUR CES MOTS : *Et en un saint Esprit, le Paraclet qui a parlé par les prophètes, etc.*

1. Ce n'est pas sans le secours de l'Esprit saint lui-même, que nous espérons pouvoir parler de lui, je ne dis pas avec la dignité qui lui convient, car c'est au-dessus des forces humaines, mais de manière cependant à parcourir, sans échouer, tout ce qu'en ont dit les Livres saints.

C'est avec une extrême frayeur que nous lisons dans l'Evangile ces paroles de Jésus Christ : *Quiconque aura parlé contre le saint Esprit, n'en recevra la rémission ni en ce siècle ni en l'autre.* (Mt 12,32) Il est souvent à craindre que celui qui est assez téméraire pour en parler sans une instruction suffisante, ou dans des idées de piété mal entendues, ne reçoive pour punition de son audacieuse témérité, un arrêt de condamnation. C'est Jésus Christ lui-même souverain juge des vivants et des morts qui a prononcé cet arrêt formidable; et si quelqu'un vient à blasphémer contre le saint Esprit, quel espoir de salut peut-il lui rester ?

2. Il faut donc nous abandonner à la grâce de Jésus Christ lui-même; et pour ne pas nous exposer, nous, à parler indiscretement, vous, à ne pas comprendre suffisamment, nous avons tous besoin du don d'intelligence, le maître comme le disciple, pour que les paroles du maître soient fidèles, et que le disciple ne les détourne pas à un sens erroné.

Ne parlons donc jamais du saint Esprit que dans les termes mêmes des Livres saints; n'allons pas avec une curiosité téméraire fouiller au delà de ce qu'ils nous ont dit. C'est l'Esprit saint qui les a dictés; il y a dit lui-même tout ce qu'il a voulu et tout ce qui était à la portée de notre intelligence. Ne disons donc que ce qu'il a daigné nous révéler de lui-même, et ne soyons pas assez téméraires pour rien ajouter à ses paroles.

3. Il est un seul saint Esprit, consolateur ou *Paraclet*; et de même qu'il n'y a qu'un seul Dieu et non deux, un seul Père et non deux, un seul Fils et non deux, de même aussi il n'y a qu'un seul saint Esprit, qui n'a ni son second, ni son égal en dignité et en honneur. L'Esprit saint, puissance souveraine, est donc quelque chose de divin, incompréhensible, impénétrable à notre intelligence. Car il vit, et il est doué de la suprême raison; il est le sanctificateur de toutes les choses que Dieu a créées par son Verbe.

C'est lui qui dans l'ancienne loi a éclairé les justes, qui a parlé par la bouche des prophètes, qui dans le Nouveau Testament a inspiré les apôtres. Anathème à ceux qui osent diviser l'opération du saint Esprit. Il n'est qu'un Dieu Père Seigneur, de l'Ancien et du Nouveau Testament, un seul Seigneur Jésus Christ qui a été prédit dans l'Ancien et qui est venu dans le Nouveau, un seul saint Esprit qui, par la bouche des prophètes, a annoncé la venue du Christ, et qui, après son avènement, est descendu et l'a manifesté.

4. Anathème donc à quiconque sépare l'Ancien Testament du Nouveau, à quiconque dit : «Autre est l'Esprit de l'un, autre est l'Esprit de l'autre.» Car il blasphème contre le saint Esprit que nous adorons avec le Père et le Fils, et que dans le saint baptême nous comprenons dans la sainte Trinité.

Car le Fils unique de Dieu a dit à ses apôtres en termes clairs et précis : *Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du saint Esprit.* (Mt 28,19) Notre espérance est dans le Père, le Fils et le saint Esprit. Nous n'annonçons donc pas trois dieux. Que le Marcionite se taise donc. Nous prêchons un seul Dieu avec le saint Esprit par le seul Fils; notre foi est indivise, notre piété inséparable; nous ne divisons pas la sainte Trinité comme quelques-uns le font, ni n'en faisons pas une confusion, comme Sabellius. Mais nous reconnaissons avec piété un seul Père qui nous a envoyé le Sauveur son Fils; nous connaissons un seul Fils qui a promis d'envoyer de la part de son Père, le Paraclet; nous connaissons le saint Esprit qui a parlé dans les Prophètes, qui, au jour de la Pentecôte, est descendu sur les apôtres sous la forme de langues de feu, ici à Jérusalem, dans l'église des apôtres située là-haut. Car nous sommes ici les dépositaires des titres qui constituent les dignités et les prérogatives de l'Eglise universelle. C'est ici, à Jérusalem, que Jésus Christ est descendu; c'est encore ici que le saint Esprit opéra sa descente. Il était eu effet convenable, que, parlant de Jésus Christ ici, sur le Golgotha, théâtre de sa Passion, nous pussions également, en parlant du saint Esprit, vous montrer dans cette autre église le théâtre des merveilles de la Pentecôte; et puisque celui qui est descendu là, est associé à la gloire de celui qui a été, ici même, crucifié, nous ne pouvons donc dans ce lieu moins faire, que de vous

SEIZIÈME CATÉCHÈSE

entretenir de celui qui a opéré là sa descente. Car la Religion ne les sépare jamais dans son culte.

5. Notre dessein est donc de vous entretenir aujourd'hui de ce qui concerne le saint Esprit, non pas de vous donner une définition exacte de sa nature ou de *son hypostase*,¹ c'est chose impossible; mais de vous signaler les diverses erreurs dans lesquelles plusieurs sont tombés à son égard, pour que par ignorance nous ne fassions pas les mêmes chutes, et de couper les divers sentiers de l'erreur, pour n'avoir devant nous que la seule route royale.

Si par mesure de précaution et d'instruction nous sommes forcé de répéter devant vous les blasphèmes des hérétiques, que l'horreur en retombe sur leurs têtes, que le ciel ne nous les impute pas à crime, ni il nous qui les répétons, ni il vous qui les écoutez.

6. Il n'y a rien de sacré, pas même le saint Esprit, sur quoi l'impiété la plus sacrilège n'ait pas aiguisé sa langue de vipère (Ps 139,4) sur quoi elle n'ait vomi son venin corrosif, comme le dit le scrutateur Irénée dans ses écrits contre les hérésies. Les uns ont eu l'audace d'usurper le nom, le titre, la qualité du saint Esprit. Le premier d'entr'eux fut Simon le Magicien dont il est parlé aux Actes des Apôtres. (Ac 8,9) Vomi du sein de l'Eglise, il ne craignit pas d'ouvrir à part son école d'impiété.

D'autres voilant leur impiété sous le nom de *Gnostiques* ou *Illuminés*, vomirent d'autres blasphèmes contre le saint Esprit; puis vinrent les Valentiniens qui les reproduisirent sous une autre forme, peut-être plus inepte et plus absurde. Mais le plus scélérat de tous est incontestablement Manès qui osa se dire le *Paraclet* envoyé par le Christ. D'autres ont admis un saint Esprit pour les prophètes, un autre pour les apôtres. Tant leurs folies ou plutôt leurs blasphèmes sont divaguants entr'eux.

Voilà les hommes dont vous devez avoir horreur; voilà les blasphémateurs que vous devez fuir. Aucun pardon ne leur sera accordé, parce qu'ils ont outragé l'Esprit saint. Quel rapport peut-il donc y avoir entre vous qui allez être baptisés au nom du saint Esprit, et ces hommes frappés d'anathèmes, dépourvus de toute espérance ? Si celui qui s'attache à un voleur, et qui prend la fuite avec lui, encoure la même peine (Ps 49,18) quel espoir de salut peuvent avoir ceux qui marchent sous la bannière des ennemis du saint Esprit ?

7. Anathème aux Marcionites qui ont effacé du Nouveau Testament toutes les paroles de l'ancienne loi, qui s'y rencontraient. Car Marcion, le plus grand ennemi de Dieu, fut le premier auteur de ce sacrilège. Il fut le premier qui imagina trois Dieux. Comme il rencontrait dans toutes les pages du Nouveau Testament les témoignages des prophètes en faveur de Jésus Christ, il les en effaça, pour dépouiller notre Roi de tous ses titres. Anathème donc à tous ces impies qui, en dépit de leur crasse ignorance, se targuent du titre de *Gnostiques* ou *de savants*, qui ont osé lancer contre le saint Esprit des blasphèmes dont je n'oserais souiller ma langue.

8. Anathème aux Cataphryges, sectateurs de Montan, et à ses deux prophétesses Maximilla et Priscilla. Il n'y a que la fureur et le comble du délire qui aient pu dicter à Montan les extravagances qu'il a débitées. Ce Montan, le plus vil, le plus impur, le plus lascif des mortels, n'a pas craint de se donner lui-même pour le saint Esprit incarné. Le respect dû aux femmes qui m'écoutent, ne me permet pas de le signaler plus amplement.

C'est à Pépuse, petit village de la Phrygie (d'où ils ont pris leur noms) auquel il avait donné le nom de Jérusalem, qu'il célébrait ses épouvantables mystères. Là il égorgeait de malheureux enfants nouveaux nés dont il faisait un horrible festin avec ses complices. Ce furent ces abominables mystères qui, dans les dernières persécutions servirent de prétexte aux calomnies des Gentils contre les chrétiens en général, parce que ces hommes abominables se donnaient aussi le nom de chrétiens. Eh bien ! ce monstre qui a osé se dire le saint Esprit, ce cloaque d'impiété et de cruauté, est dans l'inexorable justice de Dieu condamné à perpétuité.

9. A celui-là succéda, comme nous l'avons dit, Manès, le plus impie des suppôts de Satan, qui réunit dans sa personne tous les vices, dans sa doctrine toutes les extravagances des hérésiarques antérieurs. Il est à lui seul le dernier abîme de perdition; car il ne se borna pas à cumuler tous les délires de ses prédécesseurs; il en ajouta encore un qui lui fut particulier. Il osa se dire être en personne le Paraclet que Jésus Christ avait promis d'envoyer à ses disciples.

Vous vous rappelez que le Sauveur leur avait dit : *Demeurez dans Jérusalem, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut.* (Luc 24,49) Quoi donc ! Est-ce que les apôtres morts depuis environ deux cents ans attendaient Manès pour être revêtus de la force

¹ personne

SEIZIÈME CATÉCHÈSE

d'en haut ? Et qui osera dire qu'ils ne furent pas remplis du saint Esprit ? Car nous lisons : *Alors ils imposaient les mains, et ils recevaient le saint Esprit.* (Ac 8,17) Cette descente du saint Esprit ne s'est-elle pas effectuée longtemps avant Manès ?

10. En quoi Simon fut-il condamnable et condamné ? N'est-ce pas pour s'être approché des apôtres, et leur avoir dit : *Donnez-moi ce pouvoir : que ceux à qui j'imposerai les mains, reçoivent le saint Esprit.* (Ibid. 19) Remarquez qu'il ne dit pas : Donnez-moi la participation du saint Esprit, mais le *pouvoir*, pour être ensuite dans le cas de vendre aux autres une chose invendable qu'il n'avait pas obtenue. Il offrit de l'argent; à qui ? A des hommes qui faisaient profession de ne rien avoir en propre. (Ac 4,34-35) Mais en voyant qu'on apportait aux pieds des apôtres le prix des objets qu'on avait vendus, ne devait-il pas penser que ceux qui foulaient aux pieds les richesses, dont on les faisait dépositaires dans l'intérêt des pauvres, ne mettraient jamais en vente les pouvoirs qu'ils tenaient du saint Esprit. Que répondent-ils à Simon ? Que *ton argent périsse avec toi, qui as cru que le don de Dieu s'acquerrait avec de l'argent* (Ibid. 8,28); car, nouveau Judas, tu as espéré trafiquer avec la grâce du saint Esprit.

Si donc Simon a été livré à l'anathème pour avoir voulu à prix d'argent acquérir les dons du saint Esprit, qui pourra sonder l'abîme où s'est plongé Manès, en se targuant d'être lui-même le saint Esprit ?

Loin de nous ces hommes dignes de notre haine et de notre souverain mépris; détestons ceux que Dieu déteste; disons d'eux hardiment avec le Roi-Prophète : Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssent, et ne séchais-je pas d'ennui à cause de vos ennemis ? (Ps 138,21)

Oui, en pareil cas l'inimitié est digne d'éloge. Car il est écrit : Je *mettrai des inimitiés en toi et la progéniture* (de la femme) (Gen 3,15) Qui voudra être l'ami du serpent, sera ennemi de Dieu et se donnera la mort à lui-même. (Jac 4,4)

11. C'en est assez sur le compte de ces réprouvés. Revenons aux divines Ecritures. Buvons l'eau de notre citerne (Pro 5,15) c'est-à-dire, de nos pères dans la foi. Buvons de cette eau vive *qui jaillit jusque dans la vie éternelle.* (Jn 7,38) *C'est ce que dit le Sauveur, de l'Esprit que recevront ceux qui croient en lui.* (Ibid. 39) Remarquez ce mot : *Celui qui croit en moi, non pas par manière d'acquiescement, mais réellement, mais comme le dit l'Écriture.* (Puis il vous renvoie à l'Ancien Testament) *Il sortira de son sein des fleuves d'eau vive.* (Dt 18,15) Ce ne seront pas de ces fleuves qui tombent sous nos sens matériels, qui arrosent une terre chargée de bois et d'épines, mais des fleuves qui inonderont les âmes de lumières. *L'eau que je lui donnerai, dit ailleurs le même apôtre, deviendra en lui une source d'eau vive jaillissante jusque dans la vie éternelle.* (Jn 4,14) Espèce nouvelle d'eau qui vit et jaillit, mais qui ne jaillit que sur ceux qui s'en rendent dignes.

12. Pourquoi l'eau est-elle le symbole des grâces du saint Esprit ? Parce qu'elle est le principe constitutif de tous les êtres, le principe nutritif des plantes et des animaux; parce que les nuées du ciel la distillent sur la terre sous la forme de pluies; parce que cette eau en forme de pluie, quoique partout de même essence et de même forme, produit néanmoins partout des effets infiniment variés. Car une fontaine n'arrose que tout un jardin; mais une seule et même pluie arrose toute la terre. Sous sa bénigne influence le lis déploie son éclatante blancheur; la rose prend le teint de la pudeur; l'humble violette, la languissante jacinthe, se couvrent de pourpre. Ses effets sont aussi variés que les objets qui sont soumis à son action. Elle agit de telle manière sur le palmier, et de telle autre sur la vigne; elle est tout dans tout. Comme elle est homogène, elle ne change pas de nature, pour s'unir à tel ou tel corps; mais à peine est-elle tombée, qu'elle s'approprie à tous les objets qu'elle rencontre, et tous trouvent en elle de quoi satisfaire à leurs besoins particuliers.

Tels sont les effets du saint Esprit : il est un; il n'a qu'un mode; il est indivisible, et répond néanmoins aux besoins et aux désirs d'un chacun. Ainsi que nous voyons un arbuste altéré, languissant, se raviver sous l'influence d'une pluie bienfaisante et donner promptement des signes de vie; de même voyons-nous une âme pécheresse gratifiée, par la voie de la pénitence, des dons du saint Esprit, porter d'heureux fruits de justice. (I Cor 12,11)

Quoiqu'il soit un, qu'il n'ait qu'un seul et unique mode d'être ou de substance (comme l'eau) ses effets cependant, répondant à la volonté de Dieu et au nom de Jésus Christ, sont infiniment variés, comme ceux de l'eau, qui répondent à la volonté du Créateur.

Car tel d'entre nous est doué du don de sagesse, tel autre de celui de prophétie; l'un est gratifié du pouvoir de chasser les démons, celui-là du talent d'interpréter les saintes Ecritures. Chez l'un il corrobore la vertu de chasteté, chez l'autre il fomenté celle de charité, et fait germer et développer les œuvres de miséricorde et d'aumône; là, il apprend à jeûner et à supporter les exercices de la vie spirituelle; ici, à fouler aux pieds les aisances de la vie; il prépare, il pousse celui-ci au martyre; il chasse celui-là dans le désert.

SEIZIÈME CATÉCHÈSE

Autre dans les autres, *comme l'eau*, il est toujours lui-même, ainsi que l'a dit l'Apôtre : *Les dons du saint Esprit qui se manifestent, ne sont donnés à chacun que pour l'utilité commune (comme ceux de l'eau). L'un reçoit du saint Esprit le don de parler avec sagesse; un autre reçoit celui de parler avec science selon le même Esprit; un autre reçoit celui de la foi; un autre, la grâce de guérir les maladies; un autre, de faire des miracles; un autre, de prophétiser; un autre, de discerner les esprits; un autre, de parler diverses langues; un autre, de les interpréter. C'est cependant un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier ses dons, comme il lui plaît.* (I Cor 12,7 etc.)

13. Il nous reste à rechercher pourquoi les Livres saints, parlant du saint Esprit qui est un, lui donnent néanmoins un nom commun à tant de choses disparates, et nous le peignent sous des aspects si multipliés et si variés; car il est à craindre que l'ignorance venant à s'égarer, ne sache à quel Esprit rapporter tout ce que les Livres saints désignent sous ce nom.

Il est donc essentiel pour nous de reconnaître à un signe certain l'Esprit auquel l'Écriture donne l'épithète de *Saint*. Car de même qu'elle donne à Aaron le nom de *Christ*, oint (Lev 4,5) que Saül, David, y sont nommés *Christs* (Ps 131,10; I Roi 24,7) quoiqu'il n'y ait qu'un seul et véritable *Christ* : de même aussi faut-il, sous le nom d'*Esprit* attribué à tant de choses disparates, savoir distinguer celui qui doit être spécialement qualifié de *Saint*.

Ce nom est commun à beaucoup de choses. L'ange est un *esprit*; notre âme est un *esprit*; le vent qui souffle est un *esprit*; une grande puissance est un *esprit*; un acte impur est un *esprit*; le démon, l'ennemi de Dieu, est un *esprit*. Prenez donc garde que la similitude du mot n'opère en vous une confusion d'idées, et que vous ne preniez un esprit pour un autre.

Car, quant à notre âme, l'Écriture a dit : *Leur esprit sortira et retournera dans sa terre.* (Ps 145,4) C'est encore de cette âme qu'un autre prophète a dit : *Celui qui a formé l'esprit de l'homme dans lui.* (Za 12,1) Lorsque l'Écriture parle des anges, elle dit : *Celui qui fait de ses anges des esprits, et de ses ministres une flamme de feu.* (Ps 103,4)

Si elle parle du vent, elle dit encore : *Dans un ESPRIT violent vous briserez les vaisseaux des Tharsis.* (Ps 47,8) *De même que dans une forêt l'arbre est ébranlé par l'esprit* (Is 7,2); *feu, grêle, neige, glace, tempête, tout est esprit.* (Ps 148,8) Mais s'agit-il de bonne doctrine ? voici les termes dont le Seigneur se sert : *Les paroles que je vous ai dites, sont esprit et vie.* (Jn 6,64) C'est-à-dire, spirituelles.

L'Esprit saint ne se manifeste pas en parlant, mais il vit; et c'est de lui que nous tenons la faculté de parler avec sagesse; c'est lui qui met les paroles dans la bouche de l'homme, et qui prend sa bouche pour son organe.

14. Voulez-vous savoir comment il agit et parle par notre organe ? Ouvrez les Actes des Apôtres. (8,26-27, etc) Philippe par l'inspiration de son ange descendit sur la route qui conduisait à Gaza, lorsqu'il fut atteint par le char de l'Eunuque de Candace. *L'Esprit* dit à Philippe : *Avancez, approchez-vous de ce char.* Vous voyez ici *l'Esprit* qui parle à celui qui lui prête l'oreille. C'est dans le même sens qu'Ezéchiel a dit : *L'Esprit* de Dieu s'est fait sur moi et m'a dit : *Voici ce que dit le Seigneur.* (11,5)

Ailleurs vous entendez l'Esprit saint qui dit aux apôtres qui étaient à Antioche : *Séparez-moi Saul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.* (Ac 13,2) Voyez ici l'action du saint Esprit. Il vit, il sépare, il appelle, il envoie avec pouvoir. Paul lui-même nous dit : *Par toutes les villes par où j'ai passé, l'Esprit m'a fait connaître que des chaînes et des afflictions m'y étaient préparées.* (Ibid. 20,23)

L'Esprit saint est bon; il est le sanctificateur des âmes, le défenseur et le docteur de l'Église, le consolateur ou le Paraclet; c'est de lui que le Sauveur a dit : *Il vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* (Jn 14,26) Il ne dit pas seulement : *Il vous enseignera*, mais, *Il vous rappellera*. Car entre les instructions de Jésus Christ et celles du saint Esprit il n'existe aucune disparité quelconque. C'est le même Esprit qui révèle à Paul ce qui doit lui arriver un jour, pour l'affermir et le fortifier par cette prénotion.

C'est dans cet Esprit que je vous parle moi-même, et que je puis vous dire : *Les paroles que je vous adresse sont Esprit* (Jn 6,64) afin que vous ne croyiez pas que cet *Esprit* ne soit qu'un simple mouvement de mes lèvres, mais la véritable et bonne doctrine.

15. Sous le nom d'*esprit*, nous désignons aussi le péché, ou plutôt l'auteur du péché. Et cela dans un sens contraire et tout opposé : c'est ainsi qu'on a dit : *Ils se sont égarés avec l'esprit de fornication.* (Os 4,12) Le démon d'impureté se dit aussi *esprit*, mais avec l'épithète d'*immonde*. Chaque esprit porte dans les Livres saints son épithète qui en désigne ou la nature, ou les attributs, ou les effets. Si l'Écriture parle de l'âme humaine, elle se sert du mot *esprit*, mais elle y ajoute celui d'homme; parle-t-elle du vent, elle l'appelle *l'esprit* des

SEIZIÈME CATÉCHÈSE

tempêtes; du péché, *l'esprit* de fornication; du démon, *l'esprit* impur, pour que nous ne confondions pas ces divers esprits avec le *saint Esprit*. Car ce mot *esprit* est un mot générique et commun à beaucoup de spécialités.

En général on donne le nom *d'esprit* à tout ce qui n'est pas d'une nature grossière, épaisse, concentrée, et à tout ce qui échappe au toucher, ou à la vue, mais qui néanmoins tombe sous d'autres sens. Ainsi donc les corps des démons n'étant ni palpables, ni visibles, on les appelle : *Esprits*. Mais il existe entr'eux des différences énormes. Car lorsque le démon d'impureté envahit le corps d'un homme (que le ciel détourne ce malheur de dessus ceux qui m'écoutent, ou qui sont absents) il tombe sur sa proie, comme un loup affamé sur une brebis. Son invasion est terrible. Malheur à sa victime ! Son intelligence s'obscurcit; l'invasion de cet injuste agresseur est aussi impétueuse que celle d'un voleur à main armée dans la propriété d'autrui. C'est avec violence qu'il abuse des corps et des organes qui lui sont étrangers. Il terrasse l'homme qui est debout. Satan qui tomba du ciel s'empare de toutes ses facultés. Sa langue se replie, ses lèvres se contournent. Au lieu de paroles, c'est de l'écume qui sort de sa bouche. L'homme est enfoui dans les ténèbres; son œil est ouvert, et son âme ne perçoit rien. Le misérable ! il ne meurt pas; mais il palpète, mais il tremble sans cesse en face de la mort qui hésite à le frapper.

Voilà la manière cruelle, ignominieuse, impitoyable, dont les démons, ennemis de l'humanité, en agissent avec les malheureux mortels.

16. Ha ! ce n'est pas ainsi que le saint Esprit en agit. Loin de nous cette odieuse pensée. Ses effets sont, au contraire, tous dans l'intérêt de l'homme, soit spirituel, soit temporel. Son accès est plein de douceur, de suavité et de bienfaisance; son joug est léger; des rayons de lumière et de science sont les précurseurs de son approche. Il porte avec lui la tendresse du tuteur le plus vigilant. Car il vient sauver, guérir, enseigner, avertir, fortifier, consoler l'âme d'abord de celui dont il se met en possession; puis, par l'entremise de ce dernier, il en envahit d'autres encore.

Comme un homme qui a longtemps resté plongé dans les ténèbres, au premier rayon de lumière qui vient frapper son œil, se trouve étonné de voir les objets qui l'environnent, et qui jusque-là avaient échappé à ses sens : de même celui que l'Esprit saint a daigné visiter, se trouve éclairé, transporté fort au-dessus du reste des mortels; il plane sur les choses d'ici-bas, voit ce qu'il n'a jamais vu, il entend ce qu'il n'a jamais entendu. Son corps gît sur la terre; mais son âme franchit les espaces, pénètre l'intérieur des cieus, et les contemple comme dans une glace. Comme Isaïe, il voit face à face *le Seigneur assis sur un trône très-élevé* (6,1); comme Ezéchiel, il le voit *au-dessus des Chérubins* (10,1); comme Daniel, il découvre *des myriades de myriades d'AnGES*. (7,10) L'homme, atome imperceptible au milieu de l'univers, assiste tout à la fois au commencement et à la consommation des siècles; les temps se déroulent à ses yeux. Il en mesure l'espace; il en fixe le terme moyen. Les empires passent sous ses yeux et se succèdent les uns aux autres. Il n'a rien appris, mais l'auteur de toute lumière a suppléé à son ignorance; recluse entre quatre murailles, sa science franchit les obstacles, les distances, les temps, pénètre les actions les plus secrètes des hommes tous placés hors et loin de lui.

17. Pierre n'avait pas assisté corporellement à la vente qu'Ananie et Saphire avaient faite de leurs biens; mais il en avait été témoin en esprit. *Comment Satan a-t-il tenté votre cœur jusqu'à vous faire mentir au saint Esprit ?* (Ac 5,3) Il n'y avait point de délateur, point de témoins. D'où Pierre tenait-il pour certain qu'ils avaient détourné une partie du prix de ce fonds de terre ? *Ne demeurerait-il pas toujours à vous, leur dit-il, si vous aviez voulu le garder; et même après l'avoir vendu, le prix n'était-il pas encore à vous ?* Comment avez-vous donc conçu le criminel dessein de mentir, non pas aux hommes, mais à Dieu ? (Ibid. 4)

Pierre, homme étranger à toutes les sciences du siècle, connaissait par la voie de l'Esprit saint ce que tous les sages de la Grèce ignoraient.

La vie d'Elisée nous offre un pareil exemple. Lorsqu'il eut guéri gratuitement la lèpre de Naaman, Giézi son domestique courut après le Syrien, pour lui demander la récompense qu'il avait offerte, et qu'Elisée avait refusée. (IV Roi 4,21) Puis il cacha dans un lieu secret l'argent qui était le prix d'un service qui lui était absolument étranger.

Mais il n'y a point de ténèbres aux yeux des Saints. (Ps 138,12) A peine Giézi fut-il de retour, qu'Elisée l'interrogea. Et de même que Pierre dit il Saphire femme d'Ananie : *N'avez-vous vendu votre champ que cela ?* (Ac 5,8) Elisée dit à Giézi : *D'où, viens-tu ?* Le Prophète le savait bien. C'était les larmes aux yeux qu'il lui adressait ces mots : *D'où viens-tu, malheureux Giézi ?* «Tu sors des ténèbres, tu retourneras dans les ténèbres; tu as vendu la santé du lépreux, et la lèpre sera désormais ton héritage. Quant à moi, j'ai l'empli le mandat de celui

SEIZIÈME CATÉCHÈSE

qui m'a dit : *Tu as reçu gratis, et tu donneras gratis.* Mais toi, tu as vendu la grâce : eh bien ! reçois le prix de ta vente. *Mon cœur n'est-il pas parti avec toi ?* (IV roi 5,26) Oui, j'étais ici renfermé dans ce corps que tu vois; mais l'Esprit que Dieu m'a conféré, voit ce qui se passe dans l'éloignement, et m'a rendu témoin de ce qui se passait loin d'ici.»

Vous voyez, mon cher Auditeur, comment l'Esprit saint dissipe, non seulement les ténèbres de l'ignorance, mais injecte les lumières de la science. Vous voyez comment il pénètre et éclaire les âmes.

18. Isaïe vivait, il y a environ mille ans; et déjà il voyait la ville de Sion qui était alors riche, puissante, peuplée, ornée de places magnifiques, il la voyait déjà comme une misérable tente plantée dans le désert. Il voyait *Sion labourée comme un champ.* (Mich 3,12) Il voyait alors ce dont nos yeux sont aujourd'hui témoins, et remarquez la précision du Prophète : *La fille de Sion sera abandonnée, comme une tente dressée dans une vigne, ou comme une chaumière de garde champêtre, placée dans un champ de concombres.* (Is 1,8) En effet, le sol qu'occupait alors la magnifique Sion, est aujourd'hui emplanté de concombres. Voyez-vous comme l'Esprit saint éclaire ceux qui sont à lui ? Ne vous laissez donc pas égarer par l'homonymie du mot *esprit*; mais retenez bien ce qui vient de vous être dit sur le sens que nous attachons au véritable Esprit.

19. Si quelquefois dans la retraite il vous survient des pensées de chasteté ou de virginité, croyez qu'elles sont de lui. N'avons-nous pas vu plusieurs fois à son instigation la jeune vierge se soustraire à la couche nuptiale déjà préparée ? Combien n'avons-nous pas vu d'hommes nés, nourris, élevés sous les dômes de l'opulence, instruits à récolte du saint Esprit, fouler aux pieds les richesses, les honneurs, les dignités, pour courir après les seuls biens qui sont impérissables ?

Ne voyons-nous pas tous les jours des jeunes gens baisser les yeux en face de la beauté, détourner la vue, prendre la fuite ? D'où leur vient cette prudence ? C'est qu'ils ont été à l'école du saint Esprit. Le monde est en proie à l'avarice, à l'ambition des richesses et des honneurs; et combien ne voyons-nous pas de chrétiens courir après une pauvreté volontaire ? Et pourquoi ? C'est qu'ils ont été intimement pénétrés du saint Esprit.

Heureux celui qui est en sa possession !

C'est donc avec raison que nous sommes baptisés au nom du Père, du Fils et du saint Esprit ! C'est à l'aide du saint Esprit, que l'homme qui traîne sur la terre un corps de vile matière, ne redoute cependant pas d'engager une lutte avec les démons les plus féroces et les plus opiniâtres. Tel démon qu'on voyait briser des chaînes de fer, terrasser plusieurs hommes robustes, on le voit se calmer, s'assouplir, être dompté à la voix d'un chrétien, qui armé de la puissance de l'Esprit saint, récite les prières de l'Eglise. Et le simple souffle de l'exorcisant devient un feu dévorant contre cet ennemi invisible. Dieu a donc placé à côté de nous un puissant auxiliaire, un redoutable défenseur dans le saint Esprit; il a mis dans son Eglise un savant docteur; il a opposé à ses ennemis un rempart insurmontable.

Derrière ce bouclier, qu'avons-nous à redouter des démons ou de Satan lui-même ? Notre protecteur n'est-il pas lui seul plus puissant que toute la milice infernale ? Ouvrons-lui seulement nos portes; *il tourne autour* de nous, il cherche partout ceux qui sont dignes de lui (Sag 6,17) : ceux-là sur lesquels il pourra verser utilement ses grâces.

20. Nous l'appelons consolateur ou *Paraclèt*, parce qu'en effet il nous console, il nous encourage, il nous fortifie dans nos faiblesses. *Comme nous ne savons pas prier et demander à Dieu ce qu'il nous faut, le saint Esprit lui-même intercède pour nous, par des gémissements ineffables* (Rom 8,26) auprès de Dieu, comme cela se comprend aisément. Souvent on est aux prises, pour le nom de Jésus Christ, avec les injures, les outrages, souvent avec d'atroces calomnies qui déchirent notre réputation, blessent profondément notre honneur. Que dis-je ? On est menacé du martyre, on voit élever pour soi les échafauds, préparer les chevalets, dresser les bûchers, aiguïser le fer meurtrier, ouvrir les arènes pour être la pâture des tigres et des lions; on voit le rocher d'où l'on sera précipité. Mais on entend la voix de l'Esprit saint qui nous crie : Courage ! Que ton cœur ne se laisse pas abattre. (Ps 26,14) Sois ferme, tiens bon dans l'attente du Seigneur; tout ce dont tu es passif ici-bas, n'est rien ou peu de chose à côté de ce qui t'est promis et de ce qui t'attend. Tu souffres; mais le terme de tes souffrances ne peut être éloigné. Jette les yeux sur cette éternité de bonheur qui t'attend, et que tu partageras avec les anges. *Car il n'est point de proportion entre les souffrances de la vit et cette gloire qui nous sera révélée.* (Rom 8,18)

L'Esprit consolateur transporte le chrétien souffrant dans le royaume des cieux, lui en étale les richesses et toute la gloire. Il l'initie aux délices du paradis; et tel martyr que vous voyez lutter corporellement avec la férocité d'un juge, n'est déjà plus sur la terre; son âme,

SEIZIÈME CATÉCHÈSE

son cœur, toutes ses facultés intellectuelles sont déjà en possession du ciel; il se rit, il se moque des tourments que l'enfer invente et qui font frissonner le spectateur.

21. Voulez-vous, au reste, savoir comment l'Esprit saint en agit avec les martyrs ? Ecoutez ce que dit le Sauveur à ses disciples : *Lorsqu'on vous mènera devant la Synagogue ou devant les magistrats et les puissances, ne vous inquiétez pas de ce que vous répondrez pour votre défense, ni de ce que vous direz. Le saint Esprit vous apprendra, à cette heure-là même, ce que vous devrez dire.* (Luc 12,11) Il est, en effet, impossible à l'homme de rendre témoignage à Jésus Christ, c'est-à-dire, d'être martyr, si le saint Esprit ne vient pas à son secours. Comment pourra-t-il verser son sang pour Jésus Christ, s'il n'est secondé de l'Esprit saint, puisque personne ne peut confesser le nom de notre Seigneur Jésus Christ, que dans le saint Esprit? (I Cor 12,3)

22. Le saint Esprit est aussi grand, aussi magnifique dans ses dons, qu'il est tout-puissant. Regardez ici autour de vous; voyez combien vous êtes d'âmes. Eh bien ! il opère sur chacun de nous, comme il convient à chacun en particulier. Présent au milieu de cette assemblée, il connaît les dispositions d'un chacun; il voit nos pensées; il lit dans nos consciences; il entend ce que nous disons; il sait ce que nous projetons. Tout cela vous étonne sans doute, mais ce n'est encore rien à côté de la réalité.

Je voudrais qu'éclairés maintenant par l'Esprit saint, vous vissiez le nombre de chrétiens qui composent tout ce diocèse, qui habitent toute la Palestine. Je voudrais que vous franchissiez ces limites, et que votre esprit embrassât tout l'Empire Romain, puis l'univers entier, les Perses, les nations Indiennes, les Goths, les Sauromates, les Gaulois, les Espagnols, les Maures, les Africains, les Ethiopiens, et tant d'autres dont les noms m'échappent; car, d'ailleurs, il en est beaucoup qui nous sont inconnus. Considérez, au milieu de chacune de ces nations, les évêques, les prêtres, les moines, les vierges et tous les laïques. Observez le directeur de toutes ces âmes, celui qui préside à toutes leurs actions, et qui verse partout ses dons. Remarquez comment, dans tout l'univers, il donne à celui-ci l'esprit de chasteté, à celui-là le don de virginité perpétuelle, à l'un l'esprit de charité, à l'autre celui de pauvreté, à tel autre la puissance de mettre en fuite les démons. Ainsi qu'un seul rayon du soleil éclaire tout l'horizon, de même l'Esprit saint communique sa lumière à tous ceux qui veulent faire usage de leurs yeux. Car, si quelqu'un s'obstine à les fermer, et si, par l'effet de l'opiniâtreté, il est moins, ou même s'il n'est nullement gratifié de ses dons, qu'il n'accuse pas l'Esprit saint d'impuissance ou de nullité, mais qu'il s'en prenne à lui-même, et à son incrédulité.

23. Vous venez de voir l'empire que le saint Esprit exerce sur toute la terre. Que votre esprit se dégage un moment des choses d'ici-bas, et prenne son essor vers les régions célestes.

Elevez-vous en pensée, d'abord, au premier ciel, contemplez-en la population; comptez ces myriades d'anges; faites encore un effort, allez, montez plus haut. Voyez vous ces archanges, ces Esprits, ces Vertus, ces Principautés ? Voyez-vous ces Puissances, ces Trônes, ces Dominations ? Voilà celui que Dieu leur a préposé comme maître, sanctificateur, et consolateur ou Paraclet. Voilà celui qui vint au secours d'Elie, d'Elisée, d'Isaïe, tous hommes, comme vous et moi; c'est encore de lui qu'ont besoin Michel et Gabriel. Aucune espèce de créatures ne peut lui être comparable en dignité. Car tous les chœurs des anges, toutes les légions célestes, ne peuvent être comparées à lui seul. La puissance du Paraclet obscurcit, efface et couvre tout. Les anges sont des esprits subalternes, qui reçoivent un mandat; mais, pour lui, il est seul initié aux secrets de Dieu, comme dit l'Apôtre : L'Esprit de Dieu pénètre tout, même les profondeurs de Dieu. Car qui du hommes connaît ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? Nul ne connaît ce qui est en Dieu que l'Esprit de Dieu. (I Cor 2,10-11)

Les anges sont des êtres créés. Mais l'Esprit saint *procède* toujours de Dieu. Quoique immuables et invariables, ils sont, comme créatures, sujets aux changements et aux variations. Mais le saint Esprit est immuable, invariable, étant *consubstantiel* au Père et au Fils.

24. C'est l'Esprit de Dieu qui a annoncé le Christ par la bouche des Prophètes; c'est lui qui a opéré dans la personne des apôtres, et qui, jusqu'à ce jour, impose son sceau dans le baptême sur les âmes des baptisés.

C'est le Père qui donne au Fils, le Fils au saint Esprit. Car ce n'est pas moi, mais c'est Jésus Christ lui-même qui a dit : *Mon Père m'a mit toutes choses en main.* (Mt 11,27) Puis en parlant du saint Esprit : *Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité ... Il me glorifiera, parce qu'il reçoit de moi ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.* (Jn 16,13-14) Le Père donne tout par le Fils avec le saint Esprit. Les dons du Père, les dons du Fils, les dons

SEIZIÈME CATÉCHÈSE

du saint Esprit, sont uns. Car il n'y qu'un salut, qu'une puissance, qu'une foi. Il n'y a qu'on Dieu Père, un seul Seigneur son Fils unique, un seul saint Esprit le Paraclet.

Voilà ce qu'il nous suffit de savoir. Quant à sa nature ou son hypostase, ne vous en inquiétez pas. Si l'Écriture nous en est dit quelque chose, nous vous en parlerions; mais ne soyons pas assez téméraires pour parler de ce qui n'est pas écrit. Il vous suffit de savoir, pour être sauvé, ce qu'est le Père, ce qu'est le Fils, ce qu'est le saint Esprit.

25. C'est le même Esprit qui descendit du temps de Moïse sur les septante vieillards. (Nom 11,2) (Que la longueur de ce discours, mes très chers Frères, ne vous fatigue pas. Celui dont nous parlons, donnera à chacun de nous les forces qui lui seront nécessaires, à moi pour parler, et à vous pour m'écouter). C'est le même Esprit, disais-je, qui descendit, du temps de Moïse, sur les septante vieillards. Je vous fais faire cette remarque pour me conformer à la volonté de celui qui connaît tout et qui fait tout. Septante vieillards furent choisis, et *le Seigneur descendit dans un nuage, enleva de l'Esprit qui reposait sur Moïse, et l'imposa sur les septante anciens.* (Nom 11,25) Non pas que l'Esprit fût divisé; mais sa grâce leur fut distribué selon leurs forces et leurs facultés. Ils n'étaient que soixante-huit, présents à cette distribution, et ils prophétisèrent. Heldad et Modad, quoiqu'absente, eurent également part à la même faveur, et prophétisèrent aussi, pour qu'on ne regardât pas Moïse, comme l'auteur et la source de cette grâce, mais pour qu'on y reconnût l'opération directe et immédiate de l'Esprit saint.

26. Jésus fils de Nave (Josué) successeur désigné de Moïse, apprenant ce qui se passait dans le camp, en fut stupéfait. Il courut trouver Moïse pour lui dire : Avez-vous entendu ? Heldad et Modad se donnent les airs de prophétiser. Ils ont été convoqués; mais ils ne se sont pas rendus à l'assemblée. *Moïse, mon Seigneur, empêchez-le.* – Je ne le puis, répondit le serviteur de Dieu; c'est un don du ciel. Je suis si éloigné de m'y opposer, que moi-même je ne tiens cette faculté, que comme une grâce spéciale. Je ne crois pas, au reste, que ce soit la jalousie qui vous fasse parler. Mais alors *que votre zèle pour ma gloire ne vous aveugle pas.* Serait-ce parce qu'ils ont prophétisé, et que vous ne prophétisez pas encore ? Attendez, le temps viendra. Souhaitez plutôt, comme moi, que tout le monde ait part aux dons du ciel. *Plût à Dieu que tout le peuple du Seigneur eût le don de prophétie ! Quand viendra-t-il ce moment où le Seigneur répandra sur les enfants d'Israël l'Esprit qui fait les prophètes !* (Nom 11,28-29) Remarquez ce vœu prophétique : *Quand viendra-t-il ce moment ?* Il n'était pas encore venu ? Vous Moïse, vous ne l'avez donc pas encore reçu ? Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, ne l'avaient-ils pas reçu, ainsi que tous leurs Pères ?

Ce souhait prophétique montre dans l'avenir l'instant où devait s'opérer l'effusion de l'Esprit saint sur tous. Jusqu'alors cette grâce avait été restreinte et partielle; mais le moment devait venir où cette effusion serait pleine et abondante. Ce souhait du législateur hébreu était une prophétie du jour de la Pentecôte dont nous devons être les heureux témoins. Car il est aussi descendu sur nous.

Jadis plusieurs avaient participé à cette insigne faveur du ciel. Car nous lisons : *Et Jésus fils de Navé (Josué) fut rempli de l'Esprit de sagesse. Moïse lui imposa les mains.* (Dt 34,9) Or, vous retrouverez partout la même forme de communication dans l'Ancien, comme dans le Nouveau Testament. Déjà sous Moïse c'était par l'imposition des mains que le saint Esprit était communiqué, et c'est encore par l'imposition des mains que Pierre le communique aux nouveaux baptisés. C'est par la même voie, c'est sous la même forme que dans votre baptême vous entrez en participation de cette grâce. Et de quelle manière ? C'est ce que je ne dis pas encore; je ne veux pas anticiper sur l'ordre des matières.

27. C'est ce même Esprit qui reposa jadis sur tous les justes et les prophètes, sur Enos, Hénoch, Noé, etc., puis sur Abraham, Isaac et Jacob. Car, quant à Joseph, on ne peut, sur le témoignage de Pharaon, révoquer en doute que *l'Esprit de Dieu ne fût en lui.* (Gen 41,38) Les œuvres surhumaines de Moïse que vous connaissez tous, vous prouvent assez qu'il n'était que l'agent du saint Esprit. Enfin Job, cet homme éminemment fort, et tous les saints que nous ne pouvons ici énumérer, furent dominés par l'Esprit saint. C'est encore lui qui donna le don de sagesse et d'intelligence à Béséléel et à ses compagnons, chargés de la construction du tabernacle. (Ex 38,2-3)

28. Nous reconnaissons encore sa puissance et son action dans la personne des Juges qui présidèrent au gouvernement des enfants d'Israël. C'est sous la direction de l'Esprit saint qu'Othoniel (Jud 3,10) rendit la justice, que Gédéon (Ibid. 6,34) se rendit redoutable aux ennemis de sa patrie, que Jephté (Ibid. 11,29) revint victorieux du combat, que Debhora (Ibid. 4,4) illustra son sexe par sa valeur guerrière, que Samson (13,25; 14,9) tant qu'il marcha

SEIZIÈME CATÉCHÈSE

dans les voies de la justice et qu'il ne contrista pas le saint Esprit, se montra supérieur à toutes les forces humaines.

Car quant à Samuel et David, nous les voyons manifestement remplis de l'Esprit de Dieu, lorsqu'ils prophétisent et sont à la tête des prophètes. Samuel était surnommé le *Voyant*. (I Roi 9,9) David ne craint pas de dire : *L'Esprit de Dieu a parlé en moi*. (II Roi 23,2) Et ailleurs : *Ne retirez pas de moi votre Esprit*. Puis : *Votre Esprit qui est bon, me conduira dans une terre aplanie*. (Ps 50,13)

Dans les Paralipomènes nous voyons l'Esprit saint conduire et animer Azarias sous le règne d'Asaph, Oziel sous celui de Josaphat, et cet autre Azarias qui fut lapidé; enfin Esdras qui dit : *Vous avez donné votre bon Esprit pour les instruire*. (II Es 20,9) Que dirons-nous d'Elie qui fut enlevé au ciel, et d'Elisée ? De ces deux hommes appelés à juste titre *pneumatophores*, de ces deux puissants thaumaturges ? Lors même que nous les passerions sous silence, ne sont-ils pas suffisamment connus, pour avoir été des hommes pleins de l'Esprit de Dieu ?

29. Parcourez, au reste, les livres des douze prophètes et ceux des quatre autres, partout vous rencontrerez le cachet ou le sceau du saint Esprit.

Michée nous dit en parlant de Dieu : *En vérité, pour moi j'ai été rempli de l'Esprit du Seigneur, de force, de justice, de courage, etc.* (3,3) Joël s'écrie : *Viendra un temps, dit le Seigneur, où je répandrai de mon Esprit sur toute chair*. (2,28) *Ne craignez point*, dit à Aggée le Seigneur tout-puissant, *mon Esprit demeurera auprès de vous*. (2,6) Le Seigneur tient le même langage dans la bouche du prophète Zacharie : *En vérité, je vous le dis, soyez fidèles à entendre et observer les ordres que je vous donne dans mon Esprit par la bouche des prophètes mes serviteurs*. (1,6)

30. Mais écoutons Isaïe, le Prophète aux cent voix, le héraut par excellence de l'Esprit de Dieu :

Il sortira un rejeton de la tige de Jessé ... Et l'Esprit de Dieu, se reposera sur lui : l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de piété; et il sera rempli de l'Esprit de la crainte du Seigneur. (Is 11,2-3) Remarquez ici que le prophète réunit tout à la fois l'indivisibilité de l'Esprit de Dieu, et la diversité de ses dons et de ses grâces. Poursuivons :

Voici mon serviteur Jacob dont je prendrai la défense ... Je répandrai sur lui mon Esprit, et il annoncera la justice aux nations. (Ibid. 42,1) *Je répandrai les eaux sur les champs altérés ... Je répandrai mon Esprit sur votre postérité*. (Ibid. 44,3) *Approchez-vous de moi et écoutez-moi ... Maintenant j'ai été envoyé par le Seigneur Dieu et par son Esprit*. (Ibid. 48,16) *Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur; mon Esprit qui est en vous, et mes paroles que j'ai mises en votre bouche, ne sortiront point de votre bouche ni de celles des enfants de vos enfants, depuis le temps présent jusque dans l'éternité*. (Ibid. 59,21) *L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi; c'est pourquoi le Seigneur m'a rempli de son onction; il m'a envoyé pour annoncer sa parole à ceux qui sont doux, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour prêcher la grâce aux captifs, et la liberté à ceux qui sont dans les fers*. (61,1)

Enfin, lorsqu'il adresse des reproches aux enfants d'Israël, et qu'il parle des nations ennemies de son peuple : *Ils ont résisté à sa voix, ils ont irrité son saint Esprit. Il est devenu leur ennemi ... Où en celui qui les a tirés de la mer ... Où est celui qui a mis au milieu d'eux son saint Esprit ?* (Ibid. 63,10-11)

Passons maintenant à Ezéchiël, si la longueur de cette instruction ne vous fatigue pas.

L'Esprit du Seigneur, dit-il, est tombé sur moi et m'a dit. (Ez 11,5)

Ces mots : *Est tombé sur moi*, désignent ici l'Esprit de charité et de clémence. C'est de la même expression que se sert l'Historien sacré, en racontant l'entrevue de Jacob avec son fils Joseph. Lorsqu'il l'eut retrouvé, *il tomba sur son col*; et lorsque l'Evangéliste vent peindre l'émotion du plus tendre des pères, à la vue de l'enfant prodigue qui rentre dans la maison paternelle, il a recours à la même expression. *Son Père, dit-il, l'ayant aperçu, en fut touché de compassion, et courant à lui il tomba sur son col et le baisa*. (Luc 15,20)

Revenons au prophète Ezéchiël. *L'Esprit, dit-il, m'enleva et me transporta sur les terres de la Chaldée, vers les captifs, en vision et dans l'Esprit de Dieu*. (11,24)

Arrêtons-nous ici; car en parlant du baptême vous m'avez entendu citer ces paroles du même Prophète : *Je verserai sur vous une onde pure, et vous serez lavé de toutes vos iniquités, et je vous donnerai un cœur neuf, et placerai dans vous un nouvel Esprit pour que vous marchiez dans les voies de mes commandements*. (Ez 36,25-27) Il dit encore : *La main du Seigneur s'est fait sentir sur moi, et m'a enlevé dans l'Esprit du Seigneur*. (37,1)

SEIZIÈME CATÉCHÈSE

31. C'est à ce même Esprit que Daniel fut redevable de cette sagesse qui, malgré son âge, le constitua juge des vieillards. La chaste Susanne avait été condamnée comme coupable d'adultère. Elle était abandonnée de tout le monde. Et qui eût pu la soustraire à la perfidie des chefs de la nation ? Elle marchait au supplice environnée des licteurs. Mais, voici tout à coup un puissant protecteur qui accourt au-devant de l'innocence opprimée. Mais voici le Paraclet, l'Esprit consolateur qui sanctifie toute nature intelligente. Venez, dit-il à Daniel, venez jeune homme, couvrez de confusion ces vieillards qui, sous leurs cheveux blancs, brûlent des feux d'une impudique jeunesse. Car il est écrit : *Le Seigneur suscita le saint Esprit dans un enfant d'une extrême jeunesse.* (Dan 13,45) Et ce fut cette sagesse implantée dans un cœur enfantin par l'Esprit saint, qui arracha l'innocence des mains de ses bourreaux.

Mais abrégeons; ce n'est pas le moment de nous arrêter plus longtemps sur ce fait historique.

Nabuchodonosor ressentit lui-même dans le jeune Daniel la puissance de l'Esprit saint. Car il lui dit : *Baltasar, prince des devins, je sais que l'Esprit saint de Dieu est en vous.* (Dan 4,6) Ici le monarque disait vrai et disait faux. Baltasar (c'est-à-dire Daniel) était bien réellement possédé de *l'Esprit de Dieu*; voilà ce qui était vrai; mais qu'il fût le *chef des devins*, voilà ce qui était faux. Car sa sagesse n'avait rien de commun avec celle des mages. Daniel lui avait déjà donné l'explication d'une vision nocturne dont lui, Nabuchodonosor, n'avait d'autre souvenir que celui d'une fâcheuse impression qu'elle lui avait laissée. Expliquez-moi, lui avait-il dit, une vision que j'ai eue, et que je ne peux me rappeler. Il ne fut pas trompé dans son attente, et Daniel satisfait pleinement à ses désirs. Vous voyez ici jusqu'où s'étend la puissance de l'Esprit de Dieu; jusqu'à faire voir à un homme qui n'a pas vu, ce qu'un autre a vu et ne se rappelle pas et de lui en donner l'intelligence.

32. Je serais bien tenté de poursuivre la recherche des nombreux témoignages que nous fournit l'Ancien Testament, relativement au saint Esprit, et d'en donner même une explication plus étendue. Mais le peu de temps qui nous reste, me force à ne pas abuser de votre empressement à vous instruire.

C'est pourquoi contentons-nous aujourd'hui de ceux que j'ai recueillis dans l'ancienne loi. Dans l'instruction suivante, si Dieu le permet, je vous ferai passer en revue tous ceux que nous fournit le Nouveau Testament.

Que le Dieu de paix daigne vous combler de ses dons spirituels et célestes par notre Seigneur Jésus Christ et par l'amour du saint Esprit, à qui appartient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.